Aratechnide

L’éclat bleu, glacial transperce le silence ;
Je m’engouffre dans l’antre électrique et nocive,
Vite étouffe à l’instar d’une mouche captive,
D’un monstre virtuel, « bijou » de la science…

Qui a des yeux partout, un corps indéfini,
Qui exerce sur moi son pouvoir hypnotique.
Je connais sa tactique, il m’excite, me pique,
Mais je reste empêtré dans sa toile infinie.

ARACHNIDE

Bête d'effroi, rien ne nous lie,
Elle escalade un mur moisi,
De son abdomen pustuleux,
Du sang bleuâtre suinte un peu.

Dans l'ombre elle rejoint son piège,
Qu'avec adresse elle a ourdi,
Voit que rien ne s'y désagrège,
Elle attendra – trop peu nous lie.

Complainte d’une statue

Si la face dorée, il miroite au soleil,
La nuit âcre trahit l’état d’âme du buffle.
« Facile et lâche affront de me toucher le mufle !
Docile, je le suis, inerte et sans sommeil,
Réduit à me laisser insulter, dominer…
Minables qui osez escalader mon dos !
Solennel je promets de vous exterminer ! »